

N° 188

15 centimes

LE RASOIR



- Voulez-vous bien descendre... la partie est finie!
 - Comment quand j'ai gagné la belle!...
 - Oui, mais vous avez joué à qui perd gagne. Descendez,
 ou je vous fiche mon ultimatum quelque part !!

Rédacteur en chef : CARLOS DE BADAJOZ.

Abonnement : Belgique, Un an, franco fr. 4,50 Etranger, Port en sus.

LE RASOIR Journal satirique paraissant tous les quinze jours.

Dessinateur-Propriétaire VICTOR LEMAITRE.

Annonces : La ligne 50 centimes. Réclames 4 fr. la ligne.

TOUT CE QUI CONCERNE LE JOURNAL DOIT ÊTRE ADRESSÉ FRANCO, AU DIRECTEUR PLACE STE-BARBE, N° 6, A LIÈGE.

PETITE REVUE DE QUINZAINE.

Tohu-bohu télégraphique.

(Service extraordinaire du RASOIR.)

Constantinople, 28 Octobre. Général Ignatieff remonte le Bosphore et le moral du prince Milan.

Belgrade, 29 Octobre.

La couronne de Serbie — cadeau du général Tchernafeff — qui avait été soigneusement enfouie dans une malle, sous deux douzaines de chemises, est réintégré au Trésor.

Constantinople, 29 Octobre.

Dernières nouvelles — Grand Vizir offre à général Ignatieff moka d'honneur et armistice de six mois.

— Six semaines ! répond l'ambassadeur moskovite.

— Six mois.

— Six semaines !

Général Ignatieff vide sa demi-tasse et le différend en lâchant un : zut ! bémolisé. Le 5 pour cent fait 99.32 et le 3 pour cent : 55.40.

Belgrade, 30 Octobre.

Première dépêche :

Prise de Djunis par l'armée turque. Moment de stupeur ; mais on apprend que les Serbes battent en retraite dans un ordre admirable et sans tirer un coup de canon. Télégramme de félicitation à Tchernafeff qui se replie avec un sang-froid héroïque...

Seconde dépêche :

Armée serbe coupée en deux, mais à peu près intacte. — Russes en capilotade.

**

L'affaire se corse. Voici du nanan pour notre chronique de quinzaine.

Nous tirerions à trois cent mille exemplaires... si nous étions quotidien et si nous avions 60 centimètres d'envergure. Pas de chance !

Constantinople, 31 Octobre.

Général Ignatieff demande des explications à Grand Vizir au sujet de pile épouvantable donnée par turcs à soldats russes sous murs d'Alexinatz.

Grand-Vizir très ému, offre narghilé et second moka d'honneur, puis répond :

« — Bien fâché, mais fallait pas qu'y aillent. C'était écrit. »

Ignatieff se met dans colère bleue et brise cravache sur dos de moujik favori.

Le 5 pour cent fait 93.67 et le 3 pour cent : frs. 49.28.

**

Parenthèse.

Avant de vider le fond de notre sac aux dépêches, nous éprouvons l'impérieux besoin d'ouvrir une parenthèse.

Nous ferons donc remarquer à nos lecteurs — si intelligents et si éclairés (*) — que le Rasoir s'interdit absolument toutes les formules subreptices et fallacieuses des grands journaux politiques.

Toutes nos dépêches sont marquées au coin de l'affirmation la plus absolue.

Nos abonnés nous rendront cette justice que, dans les télégrammes que nous publions, on ne rencontre jamais les expressions perfidement calculées que voici :

— On assure...

— Nous croyons tenir de bonne source...

— Il paraît certain...

— D'après une rumeur qui prend beau-

coup de consistance...

— Au dire de gens bien informés...

Haut placés...

A même d'être bien renseignés...

Qui ont accès dans les sphères élevées...

Toutes phrases aussi creuses que ronflantes qui sentent le canard aux navets ou puent la corbeille à cent pas !

(*) On va croire que nous poussons au renouvellement... Cela nous est parfaitement indifférent. C.

Nous avons trop le respect de nos lecteurs et de nous-même pour donner dans ces calembredaines télégraphiques. Nous préférons plutôt nous faire capucin, jésuite ou récollet — horresco referens ! — que de plonger seulement le petit doigt dans cette eau trouble, dans cette vase infecte où barbote le goujon obligataire.

Ceci dit, nous fermons avec orgueil notre parenthèse et nous achevons de jeter en pâture, à la curiosité de nos fidèles, les derniers télégrammes que nous avons recueillis à prix d'or dans les chancelleries où nos belles relations nous donnent accès. Honni soit qui mal y pense !

Belgrade, 4^{er} Novembre.

Milan à Tchernafeff. — Faut que ça finisse. Assez replié. Si reculez encore, moi décidé à prendre commandement.

Deligrad, 4^{er} Novembre.

Pas compris, ô mon Roi vénéré ! Ministre de la guerre m'a témoigné toute sa satisfaction. Me suis félicité par la même occasion.

St-Petersbourg, 4^{er} Novembre.

A général Ignatieff. — Armistice de six semaines en deux temps, trois mouvements, ou ultimatum ! Jouez serré.

Constantinople, 4^{er} Novembre.

A chancelier — Armistice signé à deux heures. Turcs bien braves gens !

St-Petersbourg, 1^{er} Novembre.

C'est égal : foutez-leur, quand même, ultimatum, et plus vite que ça.

Constantinople, 4^{er} Novembre.

Bigrement difficile !

St-Petersbourg, 1^{er} Novembre.

Allez-y, cré nom de nom...

Constantinople, 2 Novembre.

Dernière nouvelle. — Le Grand-Vizir et le général Ignatieff, ont eu un entretien secret de la plus haute importance.

Le voici mot pour mot :

— Grand-Vizir Gavaut !

— Général Minart !!

— Une, deux, trois... je vous fiche mon ultimatum.

— Mais puisque l'armistice est signé !

— Nous sommes d'accord !!

Le 5 pour cent fait 105.39 et le 3 pour cent : 71.38.

St-Petersbourg, 4 Novembre.

A duc Decazes. — Le bal va commencer. Voyons ne faites pas la petite bouche... Je vous invite pour la première.

Paris, 5 Novembre.

A chancelier. — Impossible. Avons sur les bras légitimistes, bonaparteux et aumôniers militaires.

Berlin, 6 Novembre.

A duc Decazes. — Mes compliments. Premier prix de sagesse, à l'unanimité. Une fois n'est pas coutume !

Constantinople, 7 Novembre.

Grand-Vizir à J. Dallemagne à Sclessin. — Voulez-vous bien lâcher mes Krupp ou vous intente action en dommages-intérêts pour frais de guerre. Trois milliards, mon bonhomme, rien que ça !

Sclessin, 8 Novembre.

Dallemagne à Grand-Vizir. — Du flan, grand-père ! Quand on n'a pas 25 000 frs. sur soi pour payer ses dettes criardes, on ne fait pas la guerre.

Constantinople, 9 Novembre.

Sir John Elliot à chancelier de l'Echiquier à Londres. — Grave conflit. — Question Turco-Belge dans phase alarmante. Enjoignez à président Smekens, à Auvers, de lâcher Krupp.

Londres, 10 Novembre, 6 h. matin.

A sir John Elliot. — Smekens ? conuais pas de république présidée par Smekens. Est-ce bien en Belgique ?

Constantinople, 10 novemb. midi.

Smekens, président tribunal civil ; Krupp saisis ; moi encore plus... Belgique menacée par flotte ottomane. Faire réprimander Smekens et déporter Dallemagne au Transvaal.

Pour copie et traduction : CABRIOL.

L'ci qu'est rogneu qui s'grette.

AIR : Mon père était pot.

Ji vas qwand i d'vrit m' è voleur Dire mi façon d' pinsaie, A tot les cis qu' ont par malheur Li consciense mâ placeaie; Puis les coregi Tot les fant songi A l' bonne voiee po si r' mette, Mais d'vant d'attaquer Ji vas fez r' marquer... L'ci qu' est rogneu qui s' grette.

Pàrlans d'abord dis' vi pecteux Po n' li tapé qu'on blâme, Abandonnée par si mahonteus, Si feume sowe coerp et âme, Sin leie les éfants Nâri maie des pan Mariée, comme elle li r' grette... Si l' esteus sùti I d' vréut si r' pinti... L'ci qu' est rogneu qui s' grette

Po les sances on n' è veut par cint Qui mariet ine jône feie, Treus meus pus tard ces ennocints Son r' pintou pus d'ine feie; Pasqui l' vraie bonheur Avou ses douceurs Qwand n' mâque rin, fat l'admette Si n'est qui l'amour Qu' è l' pou mette à cour... L'ci qu' est rogneu qui s' grette.

Si s' crieu qui brai d' ses pus foert Qu'on n'a nou dreut so l' veie, Qu'on d'vrent aboli l' pône di moert Et bin vos l'aller veie Po n' biestree on rin Corri so l' terrain A s' fré, coper l' golette ! Plaie dè l' societé Qu'on v' tape so l' costé... L'ci qu' est rogneu qui s' grette

Rôlant caroche si parvinou Qwand veus n'ovri què l' chesse Laid coerp sins âme ainsi divnou La qu' vos avez l' richesse Craindez qui pus tard Pierdant vos patards Et d'vant r' prinde vosse palette Vos serez r' noï, D'és ci qu' vos fiesti... L'ci qu' est rogneu qui s' grette.

Cisse feume qu' à théate on veut v' ni Par si bairé r' marquaie, Elle est ji v' zè n' è vas prévni Tot simplemint masquaie Ses frissès coleurs Ses bais long chvet neurs C'est l' coeffeuse qu' è l' zi mette Qwand l' na pus çoula Si n'est qu'on spawta... L'ci qu' est rogneu qui s' grette.

Cila qui dè fez l' riche a l' mâ Et qui s' mousse com' on comte Les soris moret è si armâ Vola qu' mint qui fait s' compte; Pasqui s' jône napai Aime mi l' bai chapai Qui n' bonne tête ou n' cottlette, Mais on jôus vinret Qu' è pece i toumret... L'ci qu' est rogneu qui s' grette.

Ine auté pinsant fez l' gros malin Et po qu' tot l' monde è l' vante, Fret aller s' linwe comme on molin J'asret d'affaire savante; Jan don grand brocleus Hoyez voss laid pleu Di sogné qu' on n' vis repétte L'histoer d' è bâdet Qui s' pinse pus qui n'est... L'ci qu' est rogneu qui s' grette.

Vos qu' a l' linwe cher geaie di venin Tot costé qu' mette li pesse, I faret si vos n' cangi nin Abominabe qwate pèse, Qu'on v' loiee po l' buzai Qu'on v' mette on muzai !... Tant qui vosse linwe, si r' nette, Sai d' mi viquer Di n' pus tant blaguer... L'ci qu' est rogneu qui s' grette

A nom da l' morale ses chanteus Sons todis prête a v' tonde, Breyant bin haut sos tos les teus Les défauts di tot l' monde; Zelle ci breyet si foer Si n'est qu' è l' espoer D' esse l'oumer so l' gazette; I frit bin l' prumis D' è viquer n' gotte mi... L'ci qu' est rogneu qui s' grette.

FRANÇOIS BAUWENS

Monsieur le Rédacteur du RASOIR,

Je fais appel à votre galanterie en vous priant d'accorder l'hospitalité aux quelques lignes que j'adresse aux demoiselles et jeunes veuves de notre belle cité.

MESDAMES,

La situation nous faite aujourd'hui est réellement intolérable; elle est inique, ridicule et odieuse.

Parlons-nous de nous émanciper, voulons, nous nous réunir dans un congrès pour y discuter des moyens de sortir de notre situation inférieure, aussitôt les critiques, de toutes les nuances, nous assomment de leurs railleries, couvrent de ridicule nos courageuses entreprises et s'évertuent à les faire avorter.

Certes, Messieurs les censeurs ont raison de blâmer la velléité de quelques dames qui voudraient abandonner leurs ménages pour tel ou tel bureau télégraphique ou autre, tel ou tel autre emploi qui les éloignerait du sein de leur famille, qui attenterait comme ils le disent à son essence. Mais ils ont mille fois tort quand ils sont assez méchants, pervers pour blâmer et ridiculiser en toute chose nos efforts, et ce pour se donner de doux plaisir de faire de la critique, car enfin, Mesdames, il est des réformes qui sont et nécessaires et raisonnables, il est des mesures que nous devons prendre pour sortir de la situation ridicule qui nous est faite, notamment dans notre (intelligente) cité.

Pour preuve de ce que j'avance, je ne vous citerai qu'un seul grief mais bien grave, et qui l'est tellement, que tous les journaux de notre ville en ont fait mention il y a quelques semaines, fait, mesdames, qui a du vous effrayer autant que moi, car s'il se perpétue, si nous n'y trouvons pas un remède nous sommes condamnées à coiffer, oserais-je prononcer ces mots qui sont encore une fois d'un ridicule... Eh bien! oui, je le dirai : à coiffer le bonnet de Ste-Catherine.

Vous n'avez comprise, mes sœurs, vous devinez que je veux parler de la terrible diminution des mariages célébrés en notre ville. La Meuse nous apprenait il y a quelques jours que 100 mariages avaient été célébrés en moins pendant cette année de grâce 1876 que en 1875; en 1875 il y en avait en 80 de moins qu'en 1874 ce qui fait qu'en moins de 2 années, 200 jeunes et autres jeunes filles n'ont pas trouvé de maris.

Plus de doute, Messieurs !! le bonnet de Ste-Catherine !! voilà notre avenir ! si nous ne nous réunissons pas, pour rechercher les moyens de combattre victorieusement cette terrible indifférence, des jeunes gens de notre ville, pour le mariage.

Cette indifférence est arrivée aujourd'hui à son maximum; craignons, mes sœurs, qu'elle ne se transforme en une entipathie qui certes a déjà vu le jour. Qui donc d'entre nous n'a jamais entendu entre jeunes gens ce dialogue : « Quand te maries-tu ? Moi me maries ! Ah ! bien non, pas si tête, c'est se mettre la corde au cou : »

Eh bien, voilà ce qui nous met le bonnet de Ste-Catherine au cou, pardon, sur la tête.

Voilà ce qui fut, il y a 5 ou 6 ans, la cause que plus de 80 charmantes de nos sœurs attendaient époux, rien que dans la seule rue du Pont-d'Ile !!

Voilà ce qui fait que cette année 100 jeunes filles n'ont pas trouvé de maris !!

Eh bien, mes sœurs, un tel état de chose peut-il se perpétuer ? Non certes.

Quelles que soient les causes de l'indifférence du jeune homme pour le mariage, que ce soit la ruine de l'industrie, la trop grande facilité du plaisir, quelle qu'elle soient nous devons absolument nous réunir dans un Congrès pour les discuter, et rechercher les moyens de détruire ce mal qui nous fait tant souffrir.

Je fais donc appel à vous toutes, jeunes filles et autres et jeunes veuves oubliées, pour nous réunir le 1^{er} Janvier dans un Congrès dont l'ordre du jour pourrait être celui-ci :

« Des moyens propres à anéantir, dans le cœur des jeunes gens, l'amour du célibat. » Certes les critiques s'abstiendront de vouloir ridiculiser semblable Congrès, puisque loin d'éloigner la femme du sein de la famille, il a précisément pour but de protéger la famille, qui ne peut se perpétuer que par le mariage.

Votre sœur,
JULIE B. I. R.

N. B. Celles de mes sœurs qui désiraient faire partie de la Commission organisatrice, sont priées de m'écrire au bureau du journal le Rasoir.

Causette

Décidément Montegnée passera à la postérité.

C'est une localité à part, où il y a des mœurs à part, un langage à part, des idées à part. Chaque année voit renaître une animosité nouvelle entre les deux partis que constitue la population de ce port de mer. C'est pourquoi on n'y est jamais d'accord et que toutes les propositions du fond (les manants) sont toujours combattues par la pavée (aristocratie.) Cela s'est encore vu à l'occasion de la dernière fête. A propos de fête, il paraît que les médailles commémoratives viennent d'Anvers, précédées d'une dépêche : « Expédions aujourd'hui grande vitesse médailles commandées »

Si par hasard il y en avait une en trop, on pourrait la donner à celui qui a eu l'idée de construire une clôture devant l'église.

En voilà encore une question. Les uns veulent mettre un grillage avec une porte à fermer, les autres veulent simplement une clôture venant par deux courbes gracieuses aux montants de la porte de l'église et laisser celle-ci libre; et dire qu'il n'y a pas un troisième parti pour supprimer cette clôture hors d'équerre qui fera juste l'effet d'un poing sur un œil.

CLAUDE-GUEUX.

Questions.

Quel est le conseiller communal que vous préférez lorsque vous jouez aux cartes. C'est Allouf.

Comment changeriez-vous un franc en un avocat. Je le changerais en cents (Hanssens p^r les lecteurs de la Gazette.)

Fontaine je ne boirai pas de ton eau. Pourquoi ? Parce que je préfère le vin.

La vertu est le capital de la femme a dit Dumas.

C'est absurde, attendu qu'un capital du

moment où vous ne le faites pas fructifier ne produit rien; donc la femme pour vivre dans l'aisance, doit faire travailler son capital.

L'argent ne fait pas le bonheur ?
Que fait-il alors ? le malheur ?

Qui paie ses dettes s'enrichit. Alors celui qui n'en a pas s'appauvrit.

L'amour est aveugle.

Pour qui ? pour l'homme ou pour la femme ?

Pour les imbéciles.

Elle est Ruth, la Minne de Brindeau.

Pourquoi ?

Parce qu'il a reçu Giroflé.

Il ne faut pas attacher vos chiens avec des saucisses.

Ils les mangeraient.

Pourquoi l'échevin de l'état-civil parle-t-il toujours le dernier ?

Parce qu'il a toujours le mot tard.

Quand pouvez-vous appeler une pompe pompier ?

C'est lorsque la pompe fonctionne parce qu'alors vous pouvez dire pompe y est.

La vertu est toujours récompensée. Tâchez donc de vous procurer du pain avec cette monnaie-là.

Quel est votre désir en voyant M^{lle} Parizzi ?

Je voudrais l'appeler en disant : Par ici K. Not.

A St-Paul.

4^{er} Novembre.

Assister à une messe qui dure deux heures peut paraître impossible, eh bien ! non, cela nous est arrivé — hâtons-nous d'ajouter qu'il s'agissait de la messe de notre Concitoyen DD. Meuron, messe dont il a écrit la musique à l'âge de 19 ans. Si Carlos de Badajoz n'excluait les éloges du Rasoir; nous n'aurions que des compliments à adresser à notre jeune musicien, car il nous a paru que sa composition contenait des choses réellement magistrales — de la hardiesse, de l'ampleur et une harmonie charmante dans les transitions — mais tout cela, nous n'osons pas le dire, à cause de Carlos — pas d'éloges, nous dit-il, cherchez le petit bête en tout, c'est là votre rôle; et nous cherchons la petite bête, et généralement, nous ne trouvons que des grosses ou des grandes bêtes; chez Meuron, nous n'avons trouvé ni petite, ni grande, ni grosse bête, nous avons cru voir en lui, comme tout ceux qui assistaient à la messe de la Toussaint, l'étoffe d'un artiste de mérite, et nous sommes doublement heureux d'avoir pu nous trouver à cette cérémonie, car non seulement nous avons entendu de la bonne musique pendant deux heures, mais nous avons encore obtenu, s'il faut en croire un Jean farine qui est venu parler au public, — 49 jours d'indulgences de la part de Théodore et 49 du pauvre vieux maçon du Vatican — total, 38 jours d'indulgences; nous voilà encore certains d'échapper à l'enfer pour quelque temps.

JEAN-BAPTISTE.

Théâtre du Gymnase.

Vous le savez déjà, cher lecteur, *La Petite Mariée* est un succès pour le Gymnase. Je ne vous ferai pas l'analyse de la pièce, les autres journaux vous ayant déjà appris que cette avant-dernière œuvre de l'heureux Ch. Lecoq, est réellement charmante, que la musique est vive, spirituelle entraînant, que la pièce est des plus amusantes et est émaillée de certaines scènes très piquantes qui provoquent le rire de tous.

Le rôle de la *Petite Mariée*, de la trop aimante Graziella, est joué avec une grâce enfantine, avec gentillesse par la charmante nouvelle pensionnaire du Gymnase, M^{lle} Fanny Verger, déjà l'enfant gâtée du public, qui tous les soirs lui décerne les hon-

neurs du rappel. Monsieur Dudley, notre excellent baryton partage ces honneurs. Il joue et chante le rôle difficile du Prodesta avec cette distinction qui caractérise les chanteurs de la bonne école.

Nous adresserons nos félicitations à M^{me} Valgalier, la tendre Lucrezia, douce épouse de Raphaël de Montefiasco, dont la crânerie fait rire de bonheur bon nombre des charmantes spectatrices (qui peut-être savent aussi jouer... de la cravache).

Les autres artistes jouent également avec beaucoup d'entrain. Nous aimerions cependant un peu plus de feu dans le jeu de San Carlo, M Legros, et chez M. Cadinot, le bon papa Casteldemoli, un peu moins de cet aspect de ruine.

Je termine comme j'ai commencé; la *Petite Mariée* par son interprétation, sa riche mise en scène, ses beaux décors est un véritable succès pour M Brindeau, qui n'a reculé devant aucun sacrifice pour nous donner cet opéra-comique dans d'aussi bonnes conditions qu'à Bruxelles.

GEORGINO.

Théâtre du Pavillon de Flore.

Les Dominos roses, comédie en trois actes de MM. Delacour et Hennequin.

Cette fois le théâtre de la rue Surlet tient un succès, et un vrai encore.

Si vous êtes atteints du spleen, ô lecteurs, allez voir cette pièce, et vous en serez débarrassé incontinent, je vous l'assure.

Je ne saurais entrer dans une analyse complète et par le menu de la comédie des *Dominos roses*, car elle se compose d'une série de *quiproquos*, d'intrigues qui reposent sur une pointe d'aiguille et qui gardent l'équilibre malgré le poids des incidents dont on les surcharge, c'est un casse-tête chinois tellement embrouillé qu'il faut le voir se dérouler devant ses yeux pour s'y reconnaître.

Gaiement construite, gaiement menée, gaiement dialoguée et gaiement jouée, la comédie de MM. Delacour et Hennequin, a trouvé auprès du public le meilleur accueil, et l'on n'a pas marchandé les applaudissements, sans se préoccuper des nombreux points de ressemblance, avec bon nombre de pièces; quand aux épices de la comédie nouvelle et au gros sel dont elle est remplie, ils ont passé ni plus ni moins que miel. MM. Victor, Véniat, Martal, Mouzeler, Henriot B., M^{me} Georgina, Scott, Boverly et Jason, jouent cette amusante comédie, avec une verve et un entrain extrêmes. Je ne terminerai pas sans adresser mes plus sincères éloges au directeur et au régisseur pour le soin tout exceptionnel qu'ils ont apportés dans la mise en scène de l'œuvre de notre compatriote.

EGO.

Correspondance.

Les nombreux ouvriers sans travail prient le Rasoir d'ouvrir une souscription pour offrir un *Chameau* d'honneur à MM. les membres du Congrès de Géographie, bienfaiteurs des Nègres d'Afrique.

Ce *Chameau* sera le plus beau jour de leur vie, et c'est avec un légitime orgueil qu'ils pourront le montrer à leurs arrière-neveux.

ANNONCES.

Spécialité de Postiches.

Coiffure. Coiffures de noces et de soirées par les D^{lles} RENARD. Seul magasin à Liège, diplômé au Concours de Bruxelles, rue Nagelmaekers, n° 1.

PILULES ET ONGUENT HOLLOWAY

Les Pilules purifient le sang, corrigent tous désordres du foie, de l'estomac, des reins et des intestins; elles sont aussi inestimables dans toutes les maladies particulières au sexe féminin.

L'Onguent est le spécifique par excellence contre les maux de jambes, plaies et ulcères, même d'ancienne date. Dans les cas de bronchite, diphtérie, rhumes, goutte, rhumatismes et pour toutes maladies de la peau, il est de même sans égal.

M^{lle} Rosalie Galhausen, rue Grétry, 15, Tabacs et Cigares.

Théâtre du Pavillon de Flore.

DIMANCHE, 12 NOVEMB., A 7 1/2 HEURES.

Le Courrier de Lyon, drame en 5 actes, 7 tableaux. - Interimède avec le concours de M^{lle} Zélie Weil.

LUNDI, 13. — *Les Dominos Roses*, comédie en 3 actes, (Immense succès).

Bureau de location, Place de la Cathédrale, 2, chez M. Thiry.

Photographie Industrielle.

Réproductions de machines, plans, dessins, vues, etc. Micrographie, Scénographie, Photographie après décès.

Leçons de Photographie.

J. VAN MALDEREN, rue Stéphan, 7.

VIENT DE PARAITRE :

CAUSES ET EFFETS DE

l'accroissement successif des Armées Permanentes

Par le général A. BRIALMONT, inspecteur général du génie et des fortifications.

Seule édition autorisée, revue et augmentée par l'auteur.

Un volume in-12. Prix : 2 frs.

Le nom de l'auteur de cet ouvrage nous dispense d'en faire l'éloge. La question qu'il traite s'impose d'elle-même à l'attention générale.

BRUXELLES ET LEIPZIG

LIBRAIRIE EUROPÉENNE C. MUQUARDT

45, Rue de la Régence, 45.

TABACS ET CIGARES FINS.

Léop. FUMEL-PIRNAY,

Place Saint-Lambert, 1, Liège.

Marques Déposées: LA MEUSE, à 80 francs le mille. POPOL, à 80 francs le mille. LES CHEVALIERS DE TOLEDE. PURS WALLENS. — Gros et Détail.

L. Jaumain, professeur d'escrime, à la société St-Georges, faub. St-Marguerite, 31.

M. D de Morenhoven, professeur à l'école Moyenne et Traducteur juré à la Cour, demeure actuellement rue Hocheporte, n° 36.

J Le Rousseau, — (Horloger-Bijoutier, breveté.) montres, pendules, horloges, Chaines et bijouteries. Vente, échange et réparations, rue Sur-Meuse, en face du Pont-des-Arches, 43.

Georges Ista (agent de change,) place du Théâtre, 11, maison DELAMBRE-FRÉSART. — Opérations de change et ordres de Bourse.

Maladies de la Peau dartres, gerçures, démangeaisons, guéries par le BAUME VÉGÉTAL du D^r GALLMANN, ph. à Paris. — Liège, chez Gilman. — Prix : 2 fr.

Méubles, Aunage, Confections, Lingerie rue de Laveu, 13. — Prix très modérés.

Adrien Soeters, tailleur, rue St-Séverin, N° 9, travaille à façon à des prix très-modérés. Pantalons et gilets à 8 fr Jaquettes et pardessus défiant toute concurrence. — Ouvrage soigné.

PRINCIPALES SPÉCIALITÉS

de la Maison Rimmel.

SAVONS DE TOILETTE. — Glycérine, Windsor, Miel, Dugong, Laitues, Ilang-Ilang, Opoponax, etc. Malaktikon pour la Barbe.

POUR LES CHEVEUX. — Stimulus, pour activer la croissance des Cheveux. Extrait de Jus de Limons et Glycérine. Photochrome, Pommade recolorante.

POUR LES DENTS. — Aquadentine, Elixir à base mousseuse. Hamigaki, Poudre Japonaise. Pâte de Corail et de Cerises.

PARFUMS POUR LE MOUCHOIR. — Ilang-Ilang, Vanda, Henné, Cuir de Russie, Thé, Café, Jockey-Club, Ess. Bouquet, Violette, New mown hay, Marimon, Belocca, Etoile du Nord etc.

POUR LA TOILETTE. — Eau Rimmel, supérieure à toutes les autres pour son arôme exquis et ses qualités Cosmétiques. Eau de Lavande de Mitcham. *Vi-aigre Rimmel* (Rimmels Toilet Vinegar) célèbre dans le monde entier.

POUR LA PEAU ET LE TEINT. — Cold-Cream à la Glycérine et Melloglycérine. Lotion Rimmel, curative ou préservatrice. Fleur d'Avoine à la Violette, pour les mains. Velvétine, Poudre adhérente et invisible.

Imp. et lith. de J. Daxhelet.

CARICATURES



- je vais parler dans 10 minutes devant la chambre, soyons prudent, liens, je lirai mon discours du trône.



- Chèvremont a repris sa vogue; plus de femmes stériles!



- en saisissant les batteries de canons on entrave celles des turcs et des Serbes, pourquoi pas apposer les scellés sur les bayadères cédées dans le harem.



- Bonté de l'administration comte lampe servant à chauffer le café des cochers.



- St Antoine descendu du ciel vient renouveler son compagnon à la foire de Liège.



- Tu viens de la foire aux chevaux, mon ami? - Oui, il n'y avait pas une seule bête à cornes. - En es-tu bien sûr..



- L'examen d'entrée - Avez-vous été vaccinée? - oui, monsieur. - Avez-vous encore.....? - oh! oui, monsieur! - Alors, vous pouvez entrer.



- Ces patineurs ressemblent aux canards? avec leur pattes y nagent!

- Calino craignant les chutes, s'adapte des roulettes au bas du dos et invente le festing-Rink.